

Ne m'oublie pas

Jade Amberg, 14 ans, 9e année

Si j'avais l'opportunité d'adresser un problème scientifique, et de faire un impact positif sur des millions de personnes, comme Maurice Hilleman a pu le faire avec ses vaccins, je me joindrais à la lutte contre la démence. La démence n'est pas qu'une seule maladie, mais plutôt un ensemble de symptômes. Cette condition regroupe plusieurs caractéristiques telles qu'une perte de mémoire, un déclin de langage et de jugement, une perte de coordination, des changements d'humeur et de personnalité, et des difficultés à faire des choses simples, comme se tenir debout, s'asseoir et manger. Cette maladie s'empire généralement avec le temps et détruit les neurones cérébraux peu à peu, endommageant les capacités physiques et cognitives d'une personne. Les causes de la démence ne sont pas complètement claires, et il y a encore beaucoup de recherches scientifiques à accomplir pour mieux comprendre cette maladie, qui cause globalement le cinquième plus grand montant de morts. Aujourd'hui, les scientifiques estiment que la cause principale de la démence est l'Alzheimer, qui serait à l'origine de 70% des cas. Les facteurs tels que l'âge avancé, l'isolement social, ou le manque d'exercice fréquent ont été associés avec un risque plus élevé de démence, néanmoins, la cause exacte de cette condition demeure inconnue. Actuellement, plus de 60 millions de personnes sont diagnostiquées avec la démence, un chiffre qui continue d'augmenter exponentiellement.

De nos jours, notre société comporte une forte concentration de personnes qui vieillissent: la génération des baby-boomers. Avec tant de nouvelles personnes âgées, les cas de démence vont tripler, avec un estimé de 153 millions de cas en 2050. Les personnes affectées par la démence demandent beaucoup de soins, et les coûts en temps et argent peuvent s'accumuler rapidement. En 2019, le fardeau économique de la démence aux États-Unis était de plus de 500 milliards de dollars, et est estimé d'augmenter jusqu'à 1,5 mille milliards de dollars en 2050. Ce n'est qu'une question de temps avant que nous n'ayons ni les infrastructures, ni les ressources, ni le personnel nécessaire pour accommoder cette vague colossale de personnes vivant avec une démence.

Mais ce ne sont pas les conséquences économiques qui m'ont fait choisir ce problème scientifique. J'ai choisi d'adresser la démence car elle est l'une des maladies les plus tristes et cruelles du monde, et non seulement pour la personne atteinte, mais aussi pour ses proches et sa famille.

Il y a six ans, mon grand-père a été diagnostiqué avec une démence fronto-temporale, mais c'est difficile de savoir quand la maladie a réellement commencé. Les changements étaient lents et discrets, et se sont étendus pendant très longtemps. Mon cher grand-père a tranquillement

perdu la capacité de manger, de parler, ou de faire le moindre mouvement tout seul. Toute sa vie, ses souvenirs, ses souhaits et ses désirs, ses meilleurs et ses pires moments, ont été oubliés, effacés. Ses yeux, une fois si fiers et allumés, sont maintenant vides et sans émotion. Ceci brise le cœur de mon père et ma tante, bouleversés de voir leur père ainsi. Et bien sûr, c'est surtout difficile pour ma grand-mère, qui faisait tout avec mon grand-père, ensemble depuis plus de 50 ans. Jour et nuit, elle demeure à ses côtés, dévouée, et s'occupe de lui à l'aide de préposés. Notre famille a pris longtemps à accepter que mon grand-père n'est plus réellement avec nous. Ses paroles, ses gestes touchants, et son dévouement nous ont quittés il y a bien trop longtemps. J'avais seulement huit ans quand mon grand-père a été diagnostiqué, et je n'ai jamais eu la chance de vraiment le connaître. Seule l'ombre de son corps reste, un rappel douloureux de qui il était jadis.

Imaginez pour un instant la personne que vous aimez le plus au monde. Et maintenant, imaginez la voir perdre peu à peu sa mémoire. Avoir de plus en plus de difficulté à pouvoir se repérer. Oublier des moments importants passés ensemble. Perdre la capacité de marcher ou de parler. Changer son comportement et développer un manque d'intérêt pour les sentiments des autres. Imaginez aller les visiter un jour et apercevoir que pour eux, vous n'êtes qu'un étranger. Finalement réaliser que la personne que vous aimez tant s'est effacée il y a bien longtemps. N'est-ce pas une tragédie?

Ceci deviendra la réalité de plus de 150 millions de familles dans les années qui suivent. Mais le côté positif avec la démence est qu'elle est partiellement évitable, car les facteurs comme le sommeil adéquat, l'activité physique, et une bonne alimentation, ont été démontrés de réduire le risque de la maladie. Comme Maurice Hilleman l'a si admirablement démontré avec sa détermination et sa passion, je crois que trouver un traitement curatif ou préventif (peut-être même un vaccin!) pour la démence est une possibilité du futur, mais ceci nécessiterait un long processus de travail et de recherches scientifiques.

Prenons action dès ce moment même, pour la prochaine génération.

Pour les millions de personnes qui risquent de s'effacer peu à peu.

Pour leurs familles et amis, qui les aiment tant.

Pour les grand-parents de tant d'enfants.